

# TABLE

---

<i>Pour se conjuguer avec l'art</i> . . . . .	9
---	---

## I

<i>DE MON BERCEAU JE CONTEMPLAIS</i> . . . . .	13
<i>DANS LA BAIGNOIRE A L'EAU GLACEE</i> . . . . .	14
<i>QUAND DANS LES JUPES DE MA MERE</i> . . . . .	15
<i>EN CE TRES LOINTAIN CREPUSCULE</i> . . . . .	16
<i>QUATRE ET SIX ANS ETAIENT NOS AGES</i> . . . . .	17
<i>J'ALLAIS ATTEINDRE MES CINQ ANS</i> . . . . .	18
<i>POUR SOULEVER TON LOURD COUVERCLE</i> . . . . .	19
<i>SOLITUDE DE MON ENFANCE</i> . . . . .	20

## II

<i>APRES TANT D'AFFRES, DE TOURMENTES</i> . . . . .	23
<i>AH ! CES SANGLOTS TANT BIEN QUE MAL</i> . . . . .	24
<i>TU M'APPARAISSAIS AU PARLOIR</i> . . . . .	25
<i>CE JOUR-LA NOUS N'ETIONS QUE DEUX</i> . . . . .	26
<i>AVEC MA GRANDE LAVALLIERE</i> . . . . .	27
<i>BIEN PLUS INQUIETE DE MON POIDS</i> . . . . .	28
<i>J'ETAIS D'UNE EXTREME PUDEUR</i> . . . . .	29
<i>L'UN DES TOUT PREMIERS J'ARRIVAI</i> . . . . .	30
<i>NOUS REVENIONS DU CIMETIERE</i> . . . . .	31
<i>CHERE CHORALE, O MON DELICE !</i> . . . . .	32
<i>INFIRMERIE, AUTRE DELICE</i> . . . . .	33
<i>EN CES TEMPS OU JEUNE CHORISTE</i> . . . . .	34
<i>LE SACRISTAIN AU DOS VOUTE</i> . . . . .	35
<i>A LA GRAND-MESSE LE DIMANCHE</i> . . . . .	36
<i>AU LONG DE LA ROUTE CYCLABLE</i> . . . . .	37
<i>EN NOS CAMPAGNES BREUGHELIENNES</i> . . . . .	38

JARDIN DIVIN DE MON ENFANCE . . . . .	39
LE TRES CHER FRERE ZACHARIE . . . . .	40
C'EST A VOTRE TOUR AU TABLEAU . . . . .	41
L'AUMONIER DE NOTRE RETRAITE . . . . .	42
DU PORTAIL A LA COUR D'HONNEUR . . . . .	43
NUL CERTES N'ATTEIGNAIT MON ZELE . . . . .	44
A L'HEURE ENTRE TOUTES BENIE . . . . .	45
J'ETAIS FIER D'ETRE PENSIONNAIRE . . . . .	46
UN ODORANT FUMET S'EXHALAIT DE LA CAPE . . . . .	47
PARFAIT DE FLEGME ET D'ASSURANCE . . . . .	48
DU CLAIR CHALET COIFFE DE CHAUME . . . . .	49
J'ETAIS TIMIDE ET TIMORE . . . . .	50
FRERE LUC NE MANQUAIT D'ASTUCE . . . . .	51
SURPLOMBANT TOUS LES BATIMENTS . . . . .	52
IL ETAIT GRAND, IL ETAIT BEAU . . . . .	53
IL POSSEDAIT DES MAINS ENORMES . . . . .	54
J'ETAIS PETIT POUR MES DOUZE ANS . . . . .	55
COMME IL ETAIT AU PREMIER RANG . . . . .	56
venu PRECHER NOTRE CAREME . . . . .	57
LE PROFESSEUR DE PIANO . . . . .	58
J'ETAIS FIER DE MON COUSIN PIERRE . . . . .	59
J'AIMAIS BEAUCOUP FRERE EVARISTE . . . . .	60
O SANCTIFIANTES STATUETTES . . . . .	61
LE SIMPLE JEU DE LA RAQUETTE . . . . .	62
NOUS L'APPELIONS LE GROS EDOUARD . . . . .	63
L'ENFER, SES FLAMMES, SES HORREURS . . . . .	64
MA PETITE CHIENNE FOLLETTE . . . . .	65
J'AVAIS TRES PEUR DES GROSSES DAMES . . . . .	66
LE SOIR A LA CHAPELLE . . . . .	67
O CATHEDRALE TOUTE PROCHE . . . . .	68
MON INNOCENCE DESARMANTE . . . . .	69
MES PROFESSEURS ETAIENT DES LIVRES . . . . .	70
LES MOTS SAVANTS ET LES MOTS RARES . . . . .	71
MA TANTE S'APPELAIT VICTOIRE . . . . .	72
A MON TREIZIEME JOUR DE L'AN . . . . .	73
RIEN NE BARRE LA ROUTE AU REVE . . . . .	74
SERAIT-CE D'ETRE CONDAMNE . . . . .	75
CHAQUE MATIN QUAND LA PERSIENNE . . . . .	76
OUI C'ETAIT TOI CET ENFANT PALE . . . . .	77
A L'HEURE DES RECREATIONS . . . . .	78
TOUTE GRACILE ETAIT SA TETE . . . . .	79
A SON PROPOS FRERE ANATOLE . . . . .	80
FAITES TOUS SEMBLANT DE DORMIR . . . . .	81
TU AS ENCOR MANQUE TON TRAIN . . . . .	82
DEBRILLE, CHEVEUX EN DESORDRE . . . . .	83
BIEN A L'ABRI DANS MON PUPITRE . . . . .	84
J'ETAIS JALOUX DU COUSIN SERGE . . . . .	85
A LA VEILLE DES GRANDES FETES . . . . .	86
PRINCE DANS L'ART DU GRAFFITI . . . . .	87
PAS UN BOUTON, PAS UNE AGRAFE . . . . .	88
CLOCHES, CLOCHETTES, CARILLONS . . . . .	89

<i>SOUS SON FRONT BAS, SES CHEVEUX DRUS . . . . .</i>	90
<i>JE PARAISSAIS DOUX ET PATIENT . . . . .</i>	91
<i>QUAND LE FRERE FELICITE . . . . .</i>	92
<i>MALGRE « MON PETIT CARACTERE » . . . . .</i>	93
<i>ELLE AVAIT NOM EVANGELINE . . . . .</i>	94
<i>J'ADORAIS ECOUTER AUX PORTES . . . . .</i>	95
<i>MILLE SOMMEILS POUR UN SEUL REVE . . . . .</i>	96
<i>CE FUT SOUVENT BIEN AVANT L'AUBE . . . . .</i>	97
<i>CHERES SŒURS, O CHERES SŒURETTES! . . . . .</i>	98
<i>DES QU'IL APPARUT DANS MA CLASSE . . . . .</i>	99
<i>SI PRENANTE FUT LA LEÇON . . . „ . . . . .</i>	100
<i>LE CAMARADE COUR TALON . . . . .</i>	101
<i>AU LEVER, A NOTRE TOILETTE . . . . .</i>	102
<i>DEPUIS LONGTEMPS JE M'ENFERMAIS . . . . .</i>	103
<i>PARFOIS POURTANT L'HEURE ETAIT DOUCE . . . . .</i>	104
<i>LE PREMIER EN DECLAMATION . . . . .</i>	105
<i>A QUINZE ANS ENFIN DELIVRE . . . . .</i>	106
<i>QUAND J'APPROCHAIS DE MES SEIZE ANS . . . . .</i>	107
<i>DESORMAIS SANS CESSÉ PRESENTE . . . . .</i>	108